LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

Publié par la Cie. d'Imp. d'Ottawa.

OSCAR McDONELL, Directeur

9eme ANNEE, No 302

OTTAWA, MERCREDI, 4 AVRIL 1888.

LE NUMERO : 2 CENTS

LE CANADA

FONDÉ EN 1879

Prix de l'abonnement

EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville, \$4.00
en dehors de la ville, 3.00.

EDITION SEMAIDNAIRE
Un an, \$1.00.

Invariablement payable d'avance.

Toutes lettres, correspondances etc. etc. doivent être adressées à

OSCAR McDONELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS

118 rue St. Patrice
414 et 416 rue Sussex.

LE CANADA

Ottawa 4 Avril 1888

Le sé. se réunira ce soir à 8 h.

La contestation de l'élection locale de

Mégantic doit être reprise le 7 av. il.

La ville de Richmond vient d'adopter le

mode d'éclairage à la lumière électrique.

M. O'Brien doit ce soir le débat au-

jourd'hui sur la réciprocité illim. té.

Sir Charles Tupper était à son sé. hier

soir.

M. Gauthier a été élu hier à l'Assomption

par une majorité de 96 v. ix.

L'ex-premier ministre Norquy, du Mani-

toba, s'est mis agent d'assurance à Win-

ning.

Il y avait, l'autome dernier, sur les

ranches d'Alberta 30,000 têtes de bétail,

8,000 chevaux et 18,000 moutons.

Fa réponse à M. Laurier, hier, Sir John

McDonald a annoncé que les brefs d'élec-

tion pour le sé. de Hux. ell seront lancés

immédiatement.

On croit que le traité des pêcheries sera

discuté à la Chambre des Communes, aus-

siôt que le vote aura été pris sur la récipro-

ciété limitée, ensuite viendra la question

du Manitoba et du Pacifique, qui sera suivie

de l'exposé financier par Sir Charles Tur-

per.

La convention conservatrice du comité

de Russell se réunira à Duncannon le 11

courant pour faire le choix d'un candidat.

Plusieurs orateurs distingués porteront la

parole, entre autres les honorables MM.

Costigan et Foster, MM. Daoust, M. P.,

Porter, M. P., et C. H. Tupper, M. P.

L'année dernière, on a exporté 19,081

chevaux, évalués à \$7,350,956, 116,490

animaux évalués à \$6,521,320, et 443,628

moutons évalués à \$1,595,350. Les exporta-

tions de bétail dans la Grande Bretagne

compréhendent 64,621 animaux et 35,473

moutons, contre 61,555 animaux et 94,289

moutons en 1886.

Certaines dépêches par ties d'Ottawa an-

noncent qu'un M. Pooler aurait été nommé

dernièrement contre-maître à l'imprimerie

du gouvernement. D'après nos informa-

tions prises avec soin, nous sommes en

devoir de dire que cette rumeur est d'une

fausseté absolue. Nous ne sommes pas au

point de savoir si elle a été émise par

quelqu'un ou par plusieurs, mais nous

tenons à déclarer que nous ne sommes pas

responsables de sa diffusion.

Voici ce que nous lisons dans

"L'Interprète," numéro du 23 mars :

"Nous l'avions déjà dit, et le "Canada"

aurait dû respecter dans notre comité

si l'on pouvait l'intéresser à ce sé. ou

comité et à ses nationaux" en nous disant

pourquoi ses maîtres nous refusent un juge

depuis un an."

Notre réponse se trouve dans

notre numéro d'hier. Nous en par-

lerons encore sous peu.

Le nombre total des immigrants, colons

et passagers, qui sont entrés au Canada

l'année dernière, a été de 175,572, contre

122,581, en 1886, et 105,096, en 1885. Ils

sont venus au pays comme suit :

par le St. Laurent, 32,740 ; par le pont Sus-

pendu, 63,477 ; par les ports de l'intérieur,

10,297 ; par les ports des provinces m. r. i.

et compris les arrivages par Boston,

Portland et New-York, 25,880 ; par la Co-

lombie Anglaise, 13,354 ; entrés aux dou-

anes avec des effets de colons, 29,822.

Le cabinet français est constitué. C'est

le 25e depuis la proclamation de la Répu-

blique. Voici sa composition :

M. Floquet, président du conseil (ministre

de l'intérieur).

M. Goblet, ministre des affaires étrangè-

Une dé. éche de St. Jean, Terre-neuve, au
"Herald," d'Halifax, dit que Sa Grandeur
Mgr Power, évêque catholique de Saint-Jean,
s'est déclaré en faveur de l'entrée de
Terre-neuve dans la Confédération cana-

dienne. Le "Colonist," qui est le seul
journal qui s'oppose à l'annexion, fait ap-

pel aux préjugés de race et de religion.
Son rédacteur, M. Bowers, a fait adopter
une résolution anti-annexionniste par une

petite assemblée d'Irlandais, ce qui a pro-

duit une mauvaise impression. M. Kent,
président de la société St. Patrice et l'un
des principaux Irlandais de la Colonie, est
fortement en faveur de l'union, et il répu-

dicte la conduite de M. Bowers.
La reprise de la procédure sur la requête
de James Price demandant la mise en li-

quidation de la compagnie d'imprimerie
de la "Minerve," s'est faite ce matin de-

vant le juge Loranger.
M. A. O. Augé, avocat du requérant, a
dit que son client réclamait de la "Miner-

ve" la somme de \$3,500, montant d'un bil-

let daté le 19 juillet 1886, signé par la
compagnie d'imprimerie de la "Minerve," en-

dossé par MM. Joseph Tassé, M. P., et M.
Emmanuel Tassé, officiers de la compa-

gnie, et l'Acn. J. A. Chapleau, et protesté
plus tard à la dé. m. de feu l'Acn. L. A.

Séguin. Il réclamait de plus la somme de
\$125 montant d'un bon signé par la dé-

fenseuse.
M. Price est d. veni porteur du bil et sur
le refus de paiement par les endosseurs
il a pris la requête en liquidation en vertu

de l'art. 5 et 6, chap. 120 des Statuts
Révisés.
M. J. L. Archambault, C. R., avocat de
la défenseuse, a plaidé en produisant des

ins d. non-recevoir, en prétendant que la
d. défenseuse n'avait pas reçu d'avis légal,
ce qui la défendait de payer le bil et qu'elle
n'était pas insolvable. Il n'y avait pas de

jugement contre elle et la seule
réclamation contre elle était celle du de-

mandeur. De plus la compagnie n'était pas
constituée de manière à tomber sous le coup
d. statut cité par le demandeur.

Le dema. leur donna ensuite sa dépo-

sition. Il dit qu'il avait déjà intenté une
poursuite contre "La Minerve" pour le
montant du bil et l'action était en cours

pendante. Il avait obtenu le bil et en ve-

ndre dernier de M. Augé, son avocat, à
qui il avait donné \$2,000 argent comptant
un chèque payable à demande pour

\$500. M. Augé ne lui avait jamais dit le
nom de la personne qui lui avait passé le
billet. Lorsqu'il a vu le nom de M. Cha-

pleau comme endosseur, il savait que le
bil et était bon.
La défenseuse demanda et obtint de la
Cour la permission d'entendre comme témoin
l'avocat de la poursuite.

M. Augé a déclaré qu'il avait reçu \$2,000
pour le billet. C'était une transaction d'un
caractère purement personnel. M. Augé
refusa de répondre à la question posée par

M. Archambault lui demandant combien de
temps le billet était resté en sa possession
avant de le vendre. Il dit qu'il était de-

venu propriétaire et du billet par ricochet et
que le secret professionnel l'empêchait de dire
qui lui avait passé le billet. Le juge ren-

voja l'objection et décida que M. Augé
devait répondre à la question.
M. Augé persista dans son refus et dit
qu'il porterait son objection en Cour d'Ap-

pel. Il demanda l'ajournement des procé-

dés à jeudi prochain.
La Cour céda que la cause serait com-

plétée à jeudi prochain, et que si M. Augé
n'y était allé dans son refus, la requête
sera renvoyée.

LA COUR D'APPEL
L'organe rouge de la rue York
alias le "Courrier Fédéral" alias la
"Vallée de l'Ottawa" nous menace
de foudres de la justice au sujet
d'un entrefilet sur son compte qui a
paru dans nos notes locales. Notre
espace est trop précieux pour lui
répondre aujourd'hui. Nous réglerons
avec lui à temps perdu.

ILS NE S'ENTENDENT PAS
De "l'Etendard" d'hier :

"La 'Justice' s'émue parce que le gou-

vernement fédéral a promis de prendre à
sa charge la dette du lac St. Pierre. Notre
excellent confrère appelle Montréal le port
"artificiel" du Canada. Les Italiens sont de
lui. Il nous permettra une petite ob-

servation : Les marchandises se vendent au
marché ; on va les chercher au marché.
Pourquoi viennent-elles à Montréal et
pourquoi va-t-on les chercher à Montréal ?
C'est parce que Montréal est le marché du
Canada.

Et si Québec veut avoir du commerce, il
fait que la vieille cité de Champlain de-

vienne aussi un marché."
Les nationaux et les castors ne
semblent pas trop s'accorder, il est
vrai, que les libéraux et les castors
quelquefois ne s'entendent pas, mais
nous croyons que la dernière alliance
de ces nationaux et des castors au-

rait produit des effets merveilleux
si l'on en juge par ce que dit "l'Et-

endard" d'hier de la démission de
M. McShane, qui est le fruit de
cette alliance :

"Si nous en croyons certains confrères
de Montréal, l'honorable M. McShane dirait
à qui veut l'entendre que le gouvernement
s'est débarrassé honnêtement des 'castors'."

Jusqu'ici pourtant, la loi de M. McShane
et les "castors", s'il y a eu lutte, paraît
avoir tourné à l'avantage de ces derniers,
puisque M. McShane est sorti du cabinet.

Si nous comprenons bien la ques-

tion, la petite difficulté qui existe
entre la "Justice" et l'"Etendard" est
à propos d'une affaire de localité,
qui n'aura pas de suite. Mais lors-

que La "Patrie" et l'"Etendard" se
prennent aux cheveux, alors ça
devient sérieux, là il s'agit de
patronage ; la "Patrie" est très
chatoilleuse sur ce que question-

ne et ne perd jamais l'occasion
de reprocher au grand vicarce son
goût trop prononcé pour les car-

rottes. La "Patrie" a bien tort car le
grand vicarce plane adroitement de ces
choses là. La "Patrie" doit être jal-

ouse.
Un acte pour amender l'Acte des
Compagnies de chemins est référé au
Comité des Règlements.

Lue une application du Club de
Course d'Ottawa demandant l'usage du
Parc Lansdowne pour le 1er
juillet. Référé au Comité des Pro-

jetés.
Lue une application du Riv. W.
D. Armstrong, demandant l'usage
de la salle du Conseil pour y tenir
une conférence de Ministres sur
la question de l'observance du Sabbat,
devant avoir lieu le 20 avril cou-

rant.
Lue une application du Riv. W.
D. Armstrong, demandant l'usage
de la salle du Conseil pour y tenir
une conférence de Ministres sur
la question de l'observance du Sabbat,
devant avoir lieu le 20 avril cou-

rant.
Lue une application du Riv. W.
D. Armstrong, demandant l'usage
de la salle du Conseil pour y tenir
une conférence de Ministres sur
la question de l'observance du Sabbat,
devant avoir lieu le 20 avril cou-

rant.
Lue une application du Riv. W.
D. Armstrong, demandant l'usage
de la salle du Conseil pour y tenir
une conférence de Ministres sur
la question de l'observance du Sabbat,
devant avoir lieu le 20 avril cou-

rant.

ALLEZ CHEZ
E. G. LAVERDURE
— POUR VOS —
FERRONNERIES DE MAISON.
— TELS QUE —
SERRURES, COUPLETS, CLOUS, FEUTRE GUDRONNE ET UNI,
ET MILLE AUTRES CHOSES.
E. G. LAVERDURE,
69 et 73, RUE WILLIAM.

B. G. WOODCOCK
MESDAMES !
Si vous voulez acheter un beau
chapeau du printemps, vous le
trouverez invariablement au maga-

sin populaire de Woodcock au No
39 rue Spr. k.
Nos chapeaux sont spécialement
recommandés par leur rich. et
leur élégance, les plumes qui les
ornent sont d'une beauté et d'un
choix qui ne peuvent certainement
pas être surpassés par auc. un com-

pteur.
Une visite est respectueusement
sollicitée.
Venez en foule, n'hésitez pas ;
vous jugerez par vous-même. Ne
vous trompez pas de porte. C'est au

Magasin Populaire de Modes
de WOODCOCK
39—RUE SPARKS—39
Ottawa, 24-3-88—1a

VOITURES DE PLACE
DE PREMIERE CLASSE
Communication téléphonique en tout temps
6, rue Saint-Patrice, Ottawa.
112 87-8 GUSTAVE RICHAUD

BONNE NOUVELE !
J'ai le plaisir d'annoncer à mes
nombreux prat. que j'ai fait l'acquisition
d'un magnifique carrosse qui surpassait
tout ce qu'il y a à Ottawa. J'invite le public à
venir me voir avant d'aller ailleurs.

MOISE LEBFINE
No. 163, Rue St. André. 2-1-88-6m

MM. Napoléon Bélanger
& Joseph Cousineau
Désirent annoncer au public qu'ils viennent
de faire l'acquisition du

SUPERBE ATELIER
PHOTOGRAPHE
DE
MM. DORION & DEORME
No 140 Rue Sparks

Nous sommes maintenant prêt à faire toutes
sortes d'ouvrages dans cette ligne, et que
nous garantissons à l'abri de tout
agran. Il, tout à dit et tous les
ouvrages garantis. Nous avons aussi aché-

tés les négatifs. Une visite est respectueu-

sément sollicitée.
N. Belanger & J. Cousineau
No 140 Rue Sparks.

Restaurant de la Reine,
RUE ELGIN, OTTAWA.
J. H. SPENCER, Propriétaire.
TENU SUR LE PLAN EUROPEEN.
Patronisé Par le Public Voyageur.

— L'ENDROIT —
le plus central, à proximité de la voie des
chairs urbains, 30 verges tout au plus ; dix
minutes de marche des Edifices du Parle-

ment ; la maison a été renouvelée com-

plètement.
Le public est servi de tout ce qui se trouve
dans un restaurant de première classe.

— C. H. SPENCER.
No. 141, rue Sparks, Ottawa, en face du maga-

sin de Ashfield.
SALON DE BARBIER-COIFFEUR.
Artiste de la tonsure et coiffeur de première
classe. Attention toute spéciale à la coupe
de cheveux des dames et enfants.

H. V. GOOLAR, Propriétaire,
141, rue Sparks, Ottawa, en face du maga-

sin de Ashfield.
PRIENTEMPS 1888.
VIENNENT D'ETRE REÇU
15 CAISSES DE

CHAPEAUX
DE TOUTES SORTES.
Une grande variété de couleurs
et de qualité. Tout est entièrement
nouveau. Assortiment com-

plet d'articles pour messieurs.
100 DOZS DE CRAVATES DE FANTAISIE
LE TOUT A ETRE VENDU
à 25c. et 50c.

N. Faulkner & Fils
111 RUE RIDEAU

Marchandises

DE
Première Classe

Venant d'être reçues
Oignons rouges au quart à grand marché.
4 lbs de prunes turques, pour 25 cts.

Oranges nouvelles, 20 cts la douzaine.
Citrons nouveaux, 20 cts la douzaine.

Figues nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.
Dattes nouvelles, 3 lbs pour 25 cts.

Sucre et Sirop d'Erable nouveaux
CHEZ
JOHN CASEY,
291 et 296, RUE DALHOUSIE.

LES NUITS DE LA SEMAINE
Il y avait bon nombre de person-

nes à la représentation donnée par
les amateurs de l'Institut Canadien-
Français au profit de cette société
hier soir au Grand Opéra House.

La salle était très mal éclairée, et
le gérant Ferguson continua à con-

server sa réputation de mal-adminis-

tration, qui est bien établie parmi
le monde des acteurs. Le mérite
de la pièce est trop bien connu pour
que nous rentrions ici dans des dé-

tails. Nous dirons seulement qu'elle
est un peu longue et souffrirait
qu'on y retranchât quelques scènes.

M. Israël Maron est un amateur de
grand talent, mais il n'était pas up
to the mark hier soir.

Nous avons en vue le fait qu'il
était directeur du drame et en mé-

me temps qu'il remplissait le rôle
le plus important ; mais là n'était
pas la faute : c'est qu'il ne savait
pas assez son rôle. L'on peut repro-

cher la même faute à MM. Touran-

neau et Mailart.
Nous offrons nos félicitations les
plus cordiales à M. J. A. Roy comme
Henri de Boncourt et à F. F. F.

Son interprétation de ce rôle difficile
a été rendue avec beaucoup d'abi-

lité et si M. Roy était sur la scène
comme acteur de profession, il
prendrait place au premier rang.

M. J. B. A. Pigeon, comme Robert
de Romany a été superbe. M. Pi-

geon a beaucoup de talent et promet
beaucoup pour l'avenir.

M. J. O. Mariel quoique un peu
géné fait un bon Lucien.

M. Jos. Labelle est un bon comé-

dien et comme François ne laisse
rien à désirer. Il tient à conserver
la réputation de la famille.

MM. Tourangeau et Mailart sont
très faibles comme Renaud et Fla-

vignau. Peut-être auraient-ils mieux
fait s'ils avaient étudié leur rôle.

Les rats de scène, MM. Desrivière,
Lahaise et Varin sont de vrais
comédiens, et le "Poussier" de M.

Desrivière a été rendu avec beau-

RESUME TELEGRAPHIQUE

(Dépêches de cette après midi)

Gelaya, Mexique, 4 — Dimanche
vers 5 heures de l'après-midi l'am-

phithéâtre du combat de taureaux
était rempli de spectateurs. Le feu

se déclara du côté de la plaza où le
soleil frappait. Une panique saisit
l'auditoire et pendant que la majori-

té du monde s'échappait sans acci-

dent beaucoup de femmes et
d'enfants sautèrent en bas de l'am-

phithéâtre, une distance de 200
à 300 pieds et plus de cent per-

sonnes furent blessées sérieuse-

ment et 18 périrent. 9 cadavres
ont été recueillis et 9 personnes ont
été tellement brûlées qu'ils suc-

combèrent à leurs blessures hier.
168 personnes ont été tellement brû-